

Des emplois créés à Vancouver grâce au mont St. Helen's?

L'éruption du mont St. Helen's a donné une idée originale au responsable d'un bureau de placement d'étudiants de Vancouver, M. Paul Goyan.

Le mont, situé dans l'État américain de Washington, État voisin de la Colombie-Britannique, est relativement près de Vancouver. M. Paul Goyan a donc eu l'idée d'aller ramasser de la cendre, et d'en remplir de nombreuses petites fioles.

Ces fioles ont été distribuées par la suite aux journalistes qui participaient au premier voyage de la saison du *Royal Hudson*, train à vapeur reliant Vancouver à Squamish, localité située à 48 kilomètres environ dans la montagne.

L'idée connut un tel succès que l'agence United Press la rappela sur son réseau national.

De leur côté, les étudiants ont ajouté une touche personnelle à l'idée en créant le slogan suivant: *Inscrivez une offre d'emploi chez nous et recevez gratuitement un échantillon de cendre du mont St-Helen's.*

Porte ouverte sur un avenir meilleur

La discrimination, l'absence de compétence professionnelle et une ignorance naïve des règles fondamentales du marché du travail font sorte que la plupart des femmes autochtones sont mal préparées pour survivre en milieu urbain.

Pour les aider, l'on a ouvert à Edmonton (Alberta) un centre du Programme de préparation à l'emploi à l'intention des femmes autochtones, financé dans le cadre du Programme d'aide à la création locale d'emplois (PACLE).

Le programme proprement dit comporte une session de discussion en classe de cinq semaines, suivie d'un stage de deux semaines dans le milieu du travail. Les discussions en groupes d'environ dix personnes ont trait aux problèmes et aspects suivants: confiance en soi, estime personnelle, préparation au rôle de parents, établissement d'un budget, apparence personnelle. Les participantes sont encouragées à s'engager au sein de la collectivité, dans des comités d'école et des groupes communautaires.

L'initiative a été fructueuse. Des sondages effectués révèlent que plus de la moitié des participantes au programme

ont obtenu un emploi ou commencé à suivre des cours de formation professionnelle.

Ce fait est particulièrement significatif si l'on considère que les autochtones qui en ont bénéficié sont quelquefois les mêmes personnes que les travailleurs sociaux avaient qualifiées de cas chroniques et sans espoir.

(D'après un article publié dans *Panorama*, juin 1980).

Cours pour chômeurs

Une initiative destinée à aider les bénéficiaires de la sécurité sociale de Victoria (Colombie-Britannique) à trouver de l'emploi s'est révélée une réussite à 80 p. cent et pourrait être étendue à toute la Province, a déclaré le ministre des ressources humaines, Mme Grace McCarthy.

Le but était d'enseigner à des chômeurs, choisis au hasard, comment chercher un emploi, soit comment se vêtir et se conduire quand on leur accorde une interview, et à les aider à choisir.

Mme McCarthy entend faire d'autres essais semblables à Surrey, banlieue de Vancouver, et à Dawson Creek, dans le Nord, avant d'étendre le programme à toute la Province.

Une pile solaire sera-t-elle bientôt mise sur le marché?

Deux chercheurs canadiens ont réussi à doubler une partie du processus naturel de conversion de l'énergie solaire.

Cette découverte pourrait, un jour, permettre la production d'électricité peu coûteuse, abondante et non polluante.

M. James Bolton, chercheur à l'Université Western Ontario, à London, a révélé qu'une molécule synthétique double parfaitement la première étape du processus de photosynthèse dans les plantes. Cela pourrait signifier la production massive d'ici cinq ans d'une cellule solaire synthétique.

Selon M. Bolton, la molécule découverte, quand elle est exposée à la lumière, est capable de produire une sorte de charge électrique, soit la première étape du processus de conversion de l'énergie solaire dans les plantes.

Ce mécanisme de transfert d'énergie sera étudié en profondeur afin de modifier la molécule pour améliorer son efficacité énergétique, a-t-il dit.

La découverte de cette molécule

Redécouvrir les teintures naturelles

L'artisanat utilise de plus en plus les teintures végétales, explique une artiste de la Nouvelle-Écosse qui a publié récemment un livre sur cet art très ancien transmis surtout de bouche à oreille.

Craft of the Dyer: Color from Plants and Lichens of the North-East (L'Art du teinturier: couleur provenant des plantes et lichens du Nord-Est) explique comment tirer des couleurs à la fois riches et délicates de la flore nord-américaine du Nord-Est.

Le livre de Mme Karen Leigh Casselman renferme des renseignements glanés ici et là par l'auteur, lors de conversations avec des artisans indiens, des religieuses, des personnes âgées, ou encore puisés dans certains documents. Elle fait ainsi mention de 150 espèces de plantes et de lichens.

L'humble pelure d'oignon, par exemple, donne diverses teintes de jaune, vert et brun, selon les ingrédients avec lesquels on la mélange. Le marc de café donne une belle couleur fauve, et la rhubarbe, une couleur orangée brillante.

L'on utilise les teintures végétales non seulement pour les textiles mais aussi pour le bois, le cuir et certains osiers.

synthétique, appelée la *P-Q*, fut signalée pour la première fois il y a environ deux ans par des chercheurs de l'Université Northwestern dans l'État américain de l'Illinois. Mais M. Bolton et son collègue, M. Fred Janzen, poursuivent des recherches sur la photosynthèse depuis dix ans et ont mis au point une cellule solaire utilisant la molécule de chlorophylle. La chlorophylle est un composé chimique des plantes qui participe à la transformation de la lumière solaire en nourritures organiques.

La molécule *P-Q* mise sur le marché prendrait la forme d'un film plastifié. Pour en faire une batterie, il suffirait d'attacher des pôles négatif et positif de chaque côté et de les connecter, de façon à ce que de l'électricité soit produite à partir du soleil.

Les cellules solaires expérimentales sont actuellement faites de silicone, élément naturel abondant. Les travaux, dans ce domaine, en sont toutefois à un stade très primaire et sont très coûteux.